

Méthode pour dire avec fruit le très saint Rosaire.

Oraison préparatoire.

Je m'unis à tous les saints, etc....

Si vous avez réfléchi à la grandeur de Celle que vous allez saluer et aux immenses besoin de votre âme, vous devez sentir la nécessité de l'union : que peut en effet le cœur qui reste seul ? Lorsqu'un mauvais créancier, dit Saint Ignace, à quelques pièces douteuses ou de mauvaise aloi, il se garde bien de les présenter seules, elles seraient examinées et refusées ; mais il les mêle avec une grosse somme, et alors, confondues dans le nombre et au milieu des bonnes, elles passent et sont acceptés. De même, ajoute-t-il, si vous priez seul, votre prière ne vaudra que sa valeur, c'est-à-dire peu de chose ; mais si vous vous associez à des âmes vertueuses, elle revêt leurs mérites.

Je m'unis à tous les saints qui sont dans le ciel !...

Quel sujet de confiance ! Les saints sur les amis de Dieu, ses favoris intimes ; leur voix est toujours écoutée...Vous vous appropriez leurs sentiments, leurs louanges, leur amour ; votre prière, votre voix fait cœur avec tout le ciel. Y pensez vous, vous qui dites le Rosaire avec si peu de confiance et tant de froideur ? Vous associez vos louanges à celles de ces zélés serviteurs de Marie qui la saluait ici bas avec de si amoureux transports, à un Saint-Dominique, à un Saint-Bernard, à Saint-Louis Marie de Monfort tout ravi hors de lui-même, quand il était au pied de sa tendre mère !

« Quelle monstruosité, s'écrie Saint Bonaventure, que nos cœurs soient occupés de choses vaines, inutiles et peut être coupables, pendant que nos lèvres célèbrent les grandeurs de la très glorieuse Vierge ».

Vous êtes unis aux Anges du ciel qui contemplent avec tant d'allégresse leur auguste Souveraine. Avez-vous jamais essayé de pénétrer les sentiments de vénération du saint Archange envoyé

de Dieu pour saluer Marie, et lui offrir ce compliment que vous avez répété tant de fois ?

A tous les justes qui sont sur la terre, à tous les hommes fidèles qui sont dans ce lieu....

La louange de ceux qui sont encore dans les misères et les travaux de l'exil est aussi bien agréable à Dieu : elle n'a pas la beauté et l'éclat de celles du ciel, mais elle a le grand mérite (que les Saints pourrait nous envier) du combat, de la souffrance et du progrès dans l'amour.

Il y a, sur tous les points de la Terre, tant d'âmes saintes, crucifiées par les plus vives peines, brûlant d'un ardent amour au milieu des ténèbres et des épreuves; il y a tant de cœur qui aiment ardemment Marie, qui la saluent dans le chapelet avec une vive joie, qui la prient avec tant de confiance et de tendresse! Emparez-vous de leur ferveur et de leur mérite en vous y unissant.

Je m'unis à vous, mon Jésus, pour louer dignement votre sainte Mère. L'amour n'est jamais satisfait. La mesure de l'amour, c'est d'aimer sans mesure, dit Saint-Augustin. Et d'ailleurs comment louer dignement Celle qui, élevée au-dessus des Anges et des Saints, a été appelée à l'insigne privilège de la Maternité divine ! Jésus seul peut satisfaire à ces grands devoirs et lui offrir de dignes marques de respect et d'amour ; Jésus qui désire encore honorer sa Mère en nous et par nous, et qui est là là au saint Autel.

C'est pourquoi nous nous unissons à Jésus pour louer et aimer parfaitement Marie. Quel sera votre ferveur, si vous y songez, et n'êtes-vous pas déjà assuré de gagner les bonnes grâces de Marie, puisque vous les sollicitez par tout ce qu'Elle a de plus cher, par le cœur de son divin Fils ?

Et vous louez en Elle et par Elle.

C'est là le but de toute notre dévotion : glorifier Jésus-Christ parfaitement par Marie, c'est-à-dire répéter par tous nos sentiments, tous nos actes, les affections de ce Cœur immaculé qui seul l'a aimé dignement. Glorifier Jésus en Marie, son tabernacle,

le lieu de ses délices, de son repos..... Voilà le grand but de toute notre dévotion à Marie, son magnifique résultat. Oui c'est pour cela que nous nous sommes donnés entièrement à Marie, afin que cette bonne Mère, en s'emparant de tout nous même, glorifie Jésus par Elle-même en nous, et nous le fasse glorifier en Elle.

Je renonce à toutes les distractions qui me viendront pendant ce Rosaire que je veux dire avec modestie, attention et dévotion, comme si c'était le dernier de ma vie.

Comme la fragilité, la pesanteur de notre nature nous entraîne malgré nos bonnes résolutions, ajoutez cette renonciation qui annihilera vos faiblesses par avance et rendre inutile les efforts de l'ennemi.... Avec le précieux souvenir de la mort, bien propre à secouer votre lâcheté et à produire une soif plus ardente des grâces ce que vous devez solliciter.

Et maintenant, quels que soient vos troubles, vos ennuis, que pouvez-vous craindre ? Vous êtes au pied d'une tendre Mère qui écoute avec bonheur le bégaiement de ses pauvres enfants..... De la Mère de la miséricorde, qui n'a qu'un désir, celui de vous exaucer. Qui sont les plus privilégiés d'une telle Mère, sinon les plus indigents et les plus misérables ? Demandez donc sans hésiter, pour vous, pour les pécheurs, pour les âmes au Purgatoire et pour l'Eglise toute entière, et vous serez exaucé.

Nous vous offrons, très sainte Trinité, ce Credo, etc.....

En récitant le *Symbole*, représentez-vous le Ciel ouvert au dessus de votre tête. Écoutez l'éternel quantique des Anges : «Saint, Saint , Saint le seigneur Dieu des armées». Pensez à Celle qui est appelée le Temple auguste de la très sainte Trinité et à qui les Bienheureux adressent incessamment cette salutation : « Sainte, Sainte , Sainte Marie, mère de Dieu toujours Vierge».

Au premier Ave, saluez Marie comme Fille bien aimée de Dieu le Père, et en la félicitant avec Sainte Élisabeth de cette foi si vive avec laquelle Elle cru toujours si fermement aux promesses de

Dieu, demandez-lui une abondante participation de cette vertu, vous rappelons avec joie ces paroles de saint Louis-Marie de Montfort aux fidèles esclaves : La très sainte Vierge vous donnera part à sa foi qui était plus grande sur la terre que la foi de tous les Patriarches, les Prophètes, les Apôtres et tous les saints, foi qu'Elle garde dans le ciel avec l'agrément de Dieu, pour la donner dans l'Eglise militante à ses enfants les plus dévoués ; foi qui comme un mystérieux passe-partout, vous donnera entrée dans tous les mystères de Jésus-Christ, et jusque dans le cœur de Dieu même, et sera enfin votre vie divine, votre trésor caché de la divine Sagesse.

Au deuxième *Ave*, saluez-là affectueusement comme Mère de Jésus-Christ, la Sagesse Eternelle, et, vous souvenant que Marie est appelée la Mère de la sainte Espérance, demandez-lui cette vive confiance qu'elle donne toujours infailliblement à ceux qui comme vous, lui sont consacrés sans réserve. Si Elle est l'espoir de ceux qui ont perdu toute espérance, que ne devez vous pas attendre de Celle que vous appelez si souvent votre bonne Mère ? Appuyé sur ses mérites qui sont à vous, espérez tout de Dieu, même contre toute espérance, et dites désormais avec Saint Bonaventure : *« O divine Maîtresse, j'agirai avec la plus douce confiance et ne craindrait plus rien, parce que vous êtes ma force et ma louange dans le Seigneur »*.

Enfin en troisième *Ave*, honorez-la comme l'Epouse de l'Esprit Saint, et rappelez-vous qu'Elle est la Mère du Bel Amour. Priez là de faire descendre en votre âme une étincelle de ce vaste incendie d'amour dont Elle est toute tout embrasée ; qu'Elle élargisse enfin votre cœur toujours si craintif, et y introduise le pur amour dont Elle a le trésor, afin que vous puissiez courir dans la voie de la vertu avec la vraie liberté des Enfants de Dieu.

Dites avec grande piété le *Pater* vous unissant à l'esprit dans lequel Jésus-Christ le récitait sur la terre, à l'honneur et à la gloire de Dieu son Père et pour le bien de l'Eglise. Vous pourrez continuer les autres *Patens* dans les mêmes intentions.

Au *Gloria Patri*, rappelez-vous que les mystères merveilleux sont cachés dans cette admirable cantique; qu'il renferme l'abrégé de ce que disent toutes les créatures chacune en son langage, depuis le brin d'herbe de la vallée jusqu'au séraphin embrasée d'amour. Au ciel, Marie le chante encore avec Jésus, mais avec de si harmonieux accords que nul, excepté Dieu, Père, Fils est Saint Esprit, ne le comprend tout à fait. Honorez donc les trois personnes de l'adorable Trinité dans le Cœur et les intentions de la très sainte Vierge, et soyez assuré que cette toute bonne et divine Mère vous obtiendra une grande participation aux trois vertus de foi, d'espérance de charité que vous avez demandées par sa puissante médiation.

Mystères joyeux

Première dizaine

L'Annonciation, fruit du mystère : **l'humilité**

Considérez en union avec la très sainte Vierge, les prodigieux abaissements auxquels se voue, pour expier votre orgueil,/ Celui qui est *l'éclat de la lumière Eternelle,/ le miroir sans tache de la beauté de Dieu/ et l'image de sa bonté./*

Félicitez Marie de sa grandeur,/ mesurez quelle doit être la profondeur de son humilité, aujourd'hui qu'Elle est élevée à la dignité de Mère de Dieu. /

Que vous êtes loin de lui ressembler vous, si vain, si désireux de l'estime du monde ! /Confondez vous /et prenez les moyens sérieux pour acquérir cette vertu si nécessaire / et sans laquelle toutes les autres ne sont rien.

Deuxième dizaine

La Visitation, fruits du mystère : **la Charité envers le prochain**

Suivez la très sainte Vierge chez sa cousine Élisabeth ;/ et tout en vous pénétrant du mystère,/ adorez Jésus qui commence à répandre par Marie le feu divin dans les cœurs. /

Que son amour est grand pour vous déjà !...../ Comme ce Dieu Sauveur aspire après le jour où il s'immolera pour votre salut /sur le Calvaire !...../

Quelle est votre charité ? /Voyez en quoi la sainte Vierge demande que vous vous corrigiez, par rapport à cette vertu,/ et supplier là d'embraser votre cœur d'un ardent amour/ pour le prochain

Troisième dizaine

La Naissance de Jésus, fruit du mystère : **le mépris des richesses et l'amour de la pauvreté.**

Quelle pauvreté dans l'étable ! /Un peu de paille !/
Quelques langes qui garantissent à peine d'un froid intense le divin Enfant, /deux pauvres bergers qui forment sa cour ! /

Admirez ce dénuement/ qui n'est que le prélude de tout ce que souffrira Jésus/ jusqu'au dépouillement du Calvaire ! /

Concevez de là un parfait détachement de toutes choses,
/et demandez en la grâce /avec la plus vive confiance à la Vierge Mère.
/

Quatrième dizaine

La Présentation de Jésus, fruit du mystère : **une grande pureté de corps et d'esprit.**

Unis à votre divine Mère, /adorez respectueusement Jésus dans les bras de Siméon et apprenez de là à qui il se communique de préférence..... /aux âmes pures et détachées de tout. /

« La Sagesse Eternelle est la vapeur de la vertu de Dieu/ et l'effusion toute pure de la clarté du Tout-Puissant. /Elle n'habite pas dans l'âme où trouve le péché.» /

Ayez donc un grand amour pour la pureté,/ qui vous rend

semblable aux Anges et vous unis à Dieu si intimement,/ et rappelez-vous que vous n'acquerrez cette vertu que par beaucoup de vigilance sur vos sens/ et surtout par une tendre dévotion à Marie./

Cinquième dizaine

Le Recouvrement de Jésus, fruit du mystère : **la véritable sagesse.**

En honorant la douleur de la très sainte Vierge cherchant pendant trois jours le divin Enfant, /faites un retour sur vous-même, /et voyez, sous le regard de votre Mère, quels sont vos désir de posséder Jésus. /

Où sont vos pleurs, /où est votre tristesse de vous en voir si éloignée ?.../ Marie est l'aimant sacré qui attire Jésus dans les âmes, adressez vous à elle. /

Elle vous enseignera, par une vie plus intérieure, /à le retrouver dans le temple de votre cœur, où Jésus habite. /

Elle vous apprendra à ne pas perdre de vue le souvenir de son amour,/ de ses beautés, des grands biens qu'il procure./

Mystères douloureux

Sixième dizaine

L'Agonie de Jésus, fruit du mystère : **la Contrition**

Écoutez les plaintes amoureuses de Jésus au jardin des oliviers:/ *Mon âme est triste jusqu'à la mort...../ Mon père que ce calice passe loin de moi.... /*

Compatissez aux douleurs de votre Mère en lui offrant cette dizaine./ Elle versa tant de fois des larmes de sang pour vos fautes /et pour les péchés des hommes ! /

Suppliez la de toucher votre cœur et de vous obtenir la grâce de la componction,/ car jusqu'ici vous avez si peu pleuré vous infidélités ! /

Demandez en même temps la conversion de quelque grand pêcheur, /spécialement la contrition pour tout ceux qui vont mourir aujourd'hui./

Septième dizaine

La Flagellation de Jésus, fruit du mystère : **la mortification des sens.**

À quelles violences, /à quels opprobres le doux Sauveur a-t-il voulu, par amour pour vous, être en butte/ depuis son agonie /jusqu'à sa flagellation sanglante ! /

Que cette vue doit vous inspirer d'horreur/ pour les plus légères sensualités qui ont coûté si cher aux doux Jésus de votre âme !.... /

En compatissant aux douleurs que ressentit la très sainte Vierge de cette scène navrante,/ demandez-lui la grâce de mortifier vos sens. /

Tant de pêcheurs se perdent par l'amour des plaisirs !
/Priez pour eux./

Huitième dizaine

Le Couronnement d'épines, fruit du mystère : **le mépris du monde**

Voyez à quel triste état votre orgueil a réduit ce doux Jésus, le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs ! /

Adorez-le maintenant couronné d'épines, /couvert d'un haillon de pourpre,/ traité comme un roi de théâtre /par cette soldatesque effrénée qui l'accable d'injures et de toutes sortes de mauvais traitements. /

Unissez-vous à Marie pour compenser tant d'outrages /par vos adorations, votre compassion, votre amour. /

Suppliez-la de remercier Jésus en votre nom, /demandez la grâce de vous mieux connaître, /afin de vous haïr et de vous mépriser./

Neuvième dizaine

Le Portement de la Croix, fruits du mystère : **la patience dans les épreuves**

Voyez avec quel amour Jésus prends et embrasse cette croix/ qu'il regarde comme le signe de votre salut /et l'arme toute-puissante avec laquelle il doit terrasser vos ennemis ! /

Remerciez le et compatissez en même temps au coeur de Marie /si cruellement déchiré quand Elle rencontre son divin Fils./

Admirez avec quelle ardeur Elle vient partager les douleurs les humiliations de son fils au Calvaire !/

Mais vous, quelle est votre résignation dans vos épreuves ? Quelle estime faites-vous de la Croix ?/ Humiliez vous de tant de murmures dont vous vous êtes rendu coupable, /et suppliez la très Sainte vierge de vous faire comprendre combien il vous est avantageux d'être averti de vos défauts/ et puni de votre orgueil et de vos fautes./

10^{ème} dizaine

Le Crucifiement, fruit du mystère : **la conversion des pêcheurs et le soulagement des âmes du Purgatoire.**

Considérez ce qu'il en a coûté à la très sainte Vierge pour vous enfanter à la vie de la grâce. /« Toutes les cruautés exercées sur le corps des martyrs, dit saint Anselme,/ sont légères ou plutôt ne sont rien, /comparé à l'excès des souffrances de Marie.»/

Honorez cette Reine des martyrs /qui a tant souffert pour vous ; /compatissez à sa profonde tristesse et dites lui avec le prophète:/ « *O Vierge, fille de Sion, à quoi pourrai-je comparer votre douleur ?/ Elle est immense comme la mer*»./

A l'exemple de Jésus et de Marie soyez disposé à tout souffrir pour le salut des âmes./

Mystères glorieux

11^{ème} dizaine

La Résurrection, fruit du mystère : **l'amour de Dieu et la ferveur**

De quelle splendeur Jésus paraît environné au jour de sa Résurrection !/

De quel amour, de quelle allégresse le Cœur de Marie est inondé quand Elle voit son Fils sorti les bras de la mort !/

Réjouissez-vous avec elle,/ félicitez la de toute l'effusion de votre âme, /car la gloire de Jésus, c'est sa gloire./

Voyez avec quelle bonté le Sauveur ressuscité recherche ses disciples et les saintes femmes !/ C'est avec ce même amour qu'il vous poursuit /et voudrait se communiquer à vous ; mais votre âme est si tiède!/
Aux pieds de Marie, priez avec ferveur. /Cette bonne Mère est inondée de tant de délices en la Résurrection qu'Elle ne saurait rien vous refuser./

12^{ème} dizaine

L'Ascension, fruit du mystère : **le désir du ciel**

Avec Marie, considérez Jésus s'élevant majestueusement, entouré des Anges et des âmes qu'il a délivrées des limbes./ Quel magnifique triomphe ! /Quel bonheur, quelle joie pour le ciel tout entier./

En félicitant la très sainte Vierge de la gloire de son divin Fils, pénétrez en son Cœur, /et demandez-lui de vous faire connaître quelque chose des sentiments qu'Elle éprouve après l'Ascension./« *Tel était le désir de Marie d'être unie à Dieu qu'il a fallu un miracle continuel pour qu'Elle pu vivre au milieu de si vives*

ardeurs»./

Mais vous, quels sont vos sentiments ! Vous désirez Jésus : ce désir est-il sincère ? Vous demandez le ciel : que faites-vous pour le posséder ? /

Oh ! Si comme Marie, nous n'avions de pensées que pour Jésus, la Sagesse incarnée, si nous nous rappelions souvent ses trésors, son ardent désir de nous posséder au Ciel, combien plus généreux serions nous à son divin service !/ avec quel zèle détruirions nous tout ce qui peut être un obstacle à l'union avec Jésus !/ Demandons en la grâce la très sainte Vierge./

13^{ème} dizaine

La Pentecôte, fruit du mystère : **la descente du Saint Esprit**

Pénétrez-vous bien de ce mystère,/ honorez votre divine Mère au milieu des disciples au Cénacle, /recevant l'Esprit Saint.../. De quelle plénitude de grâces Elle est enrichie en ce jour !.../

Réjouissez-vous avec Elle /et demandez-lui pour vous et pour tous ses esclaves d'amour, la grâce d'être de plus en plus unis à son très saint Cœur:/ vous rappelant cette pensée de Saint-Louis Marie Montfort : Quand l'Esprit divin voit Marie dans une âme, il y vole,/ il y survient abondamment pour la remplir de ses dons,/ et surtout celui de la sagesse,/ pour opérer des merveilles de grâce./

14^{ème} dizaine

L'Ascension de la très sainte Vierge, fruits du mystère : **l'amour de Marie**

Venons en esprit assister au dernier moment de notre Mère ! Quelle douce mort que la sienne !/ Visité par Jésus, son Fils, inondée de délices, Elle meurt d'amour comme Elle avait vécu./

Demandez-lui cette grâce pour vous et pour tous ceux qui vous sont chers./

Quelques apôtres sont là, près de la couche de la très sainte

Vierge, inconsolables de cette séparation ;/ avec quelles bontés Marie adoucit leurs peines, les console, les bénit, les assure de sa toute puissante médiation près de Jésus-Christ !/

Figurez-vous qu'Elle en fait autant pour vous/ et qu'afin de dilater votre cœur par une sainte confiance, Elle vous dit avec le plus tendre amour : /« *Mon enfant, ne crains rien, je suis ta Mère, je vais au Ciel préparait ta demeure!*»./

O Dieu ! Quel mot ! Marie, ma Mère et quelle Mère ! /Toute bonne, toute compatissante, voyant parfaitement mes peines, /mes misères, désireuse de les soulager et de me plonger dans sa gloire. /

15^{ème} dizaine

Le Couronnement de Marie, fruit du mystère : **la persévérance dans la grâce et le couronnement de gloire**

Suivons la très sainte Vierge s'élevant au ciel, appuyée sur son Bien-aimé, entourée d'une multitude d'Ange et de saints. Quelle pompe ravissante ! /

Quelle allégresse quand cette divine Reine fait son entrée au ciel ! De quelle joie, de quelle gloire Marie est inondée quand, placée pas la sainte Trinité sur un trône magnifique./

Elle est couronnée comme Fille bien aimée de le Dieu le Père, comme Mère admirable du Fils, comme épouse très fidèle du Saint-Esprit!...../

Si le moindre des élus est comblé de tant de délices, quelles sont celles de la Mère de Jésus !...Mais que pouvons-nous dire, nous, pauvres exilés de la douce patrie ! Taisons-nous, admirons, félicitons notre Mère avec les Bienheureux qui, dans ce jour, reçoivent une nouvelle joie et une nouvelle gloire./

O sainte cité de Dieu, divine Vierge, que de perfections en vous qui ravissent les élus !.../

Quelles splendeurs! Quelles beautés ! Quelle admirable puissance ! Quelle sagesse ! Quelles lumières ! Surtout quel amour pour vos pauvres enfants de la terre !.../

Oh toute bonne Mère, dites en quelque chose à mon cœur, afin que tout ravi par vos charmes, la vie ne soit à charge, et que je languisse de me voir si longtemps séparé de vous !/

Hélas, que deviendrai-je, divine mère, si vous n'avez pitié de moi, captif, exposé à des dangers sans nombre, déchirée de mille passions, en butte à toutes sortes d'ennemis !/

Infortuné que je suis, qui me délivrera de ce corps de mort ? Comme le cerf altéré cherche avec ardeur l'eau des fontaines, de même je soupire après vous, ô Vierge sainte !..../

Mon âme languit du désir de vous voir. Quand vous posséderais-je éternellement avec mon Dieu ?/

Saint-Louis Marie Grignon de Monfort